

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

CENTRE-MATIN
MONTLUÇON

29 SEPTEMBRE 1967

★ OUVERTURE DE LA BIENNALE DE PARIS ★



★ La Biennale de Paris, réunissant les œuvres d'un très grand nombre d'artistes, ouvre aujourd'hui ses portes au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

Voici « INFINI », œuvre d'un sculpteur danois exposé à la Biennale

(A.F.P. Photo)

ARGUS de la PRESSE

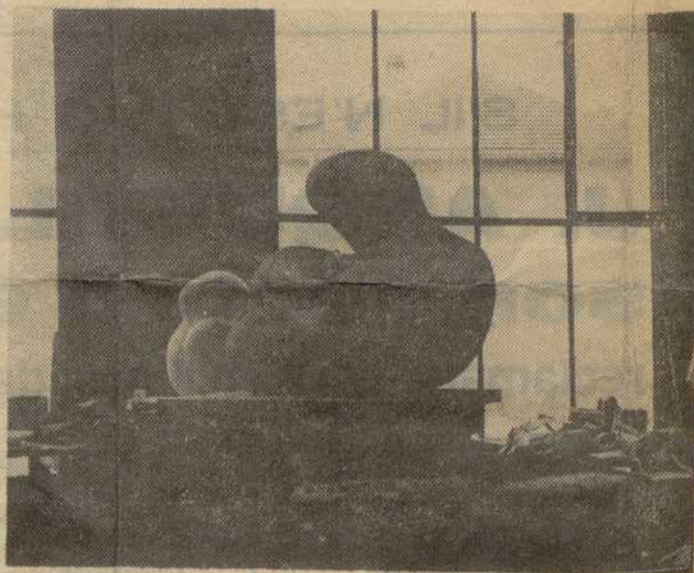
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LE LORRAIN
METZ

30 SEPTEMBRE 1967

Bernard Copeaux à la biennale de Paris



Une œuvre du jeune sculpteur mosellan.

Le sculpteur mosellan Bernard Copeaux, Prix de la Fondation de la Vocation, expose à la cinquième Biennale de Paris. Cette manifestation artistique aura lieu au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du 28 septembre au 3 novembre.

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LE PROVENCAL
MARSEILLE

30 SEPTEMBRE 1967

— télévu — Deux "en direct" explosifs

« Panorama » est enfin sorti de son habituelle torpeur pour aborder franchement l'actualité et ses problèmes. Le fait sportif de la semaine, le record du monde de l'heure et ses suites, a donné lieu à un débat animé par Robert Chapatte, qui nous a permis grâce au triplex, non seulement d'avoir l'opinion de spécialistes tels que Pierre Chany ou Jean Leulliot, mais encore d'entendre les explications du principal intéressé, Jacques Anquetil en personne et aussi celles de l'entraîneur du nouveau recordman, Raphaël Géminiani.

Ce qui est d'abord à retenir, c'est le distinguo que fait Jacques Anquetil entre les stimulants et les dopants. Raphaël Géminiani, pour sa part, affirme que son champion ne s'est pas dérobé au contrôle et attaque en accusant de provocation le médecin italien. En conclusion, comme l'a déclaré le médecin français qui a pris part à l'émission, il est urgent de clarifier la loi anti-doping pour la rendre efficacement applicable.

Autre « En direct » explosif, celui sur la biennale de Paris,

dont le but plus ou moins avoué serait précisément de faire exploser le musée de l'intérieur. Cette manifestation serait en fait la condamnation de la peinture et de l'art statique. Nous voulons bien, à condition de les remplacer par quelque chose de valable. Or, ni le défilé de mannequins auquel nous avons assisté, ni la puérile démonstration d'automate qui nous fut présentée, ni le pop'art revu et corrigé par les Japonais, ne nous ont convaincu.

Quant à la science-fiction imaginée par Roger Vadim, loin d'apporter du neuf dans l'art du fantastique, elle nous ramène plutôt aux pires poncifs de l'expressionnisme allemand d'il y a 40 ans. Finalement, le véritable art futuriste, nous l'avons découvert dans les merveilleuses maquettes des appareils que les Américains inventent actuellement pour préparer l'exploration de la Lune. Quoi de plus naturel, d'ailleurs, que dans notre civilisation mécanique les savants prennent la place des artistes ?

Camille ROUVIER.